

succès qu'obtenait le Dr Raboul<sup>1</sup> à Nîmes par l'héliothérapie des tuberculoses externes. Les résultats avantageux de cette nouvelle méthode ont donné lieu à toute une intéressante bibliographie sur l'héliothérapie.

Tandis qu'en France on avait recours au soleil du Midi auquel on adjoignait avantageusement la cure marine, en Suisse on recherchait les hauts plateaux ensoleillés des Alpes, tout en associant la cure d'altitude à la cure solaire. C'est la Haute-Engadine qui y fut le berceau de l'héliothérapie, et c'est le Dr Bernhard qui fit les premières applications de cette médication nouvelle sur les malades de l'hôpital de Samaden dont il était le chirurgien. Ayant remarqué que les paysans de cette contrée alpestre suspendaient la viande au soleil pour la sécher, il résolut d'utiliser cette dessication antiseptique pour les tissus vivants. D'autre part, les résultats remarquables qu'obtenait alors Finsen par l'application thérapeutique des rayons chimiques du spectre aux dermatoses microbiennes, engagèrent Bernhard à associer aux qualités hydrophiles de l'air pur et sec de la haute montagne l'action bactéricide et sclérosante d'une radiation solaire intense et de les utiliser d'abord pour le traitement des plaies torpides, puis pour celui des tuberculoses externes. En 1904, il relatait au Congrès des médecins suisses les résultats remarquables obtenus par cette méthode. A l'appui de cette dernière, nous communiquions à la même assemblée nos premières observations de tuberculoses chirurgicales traitées avantageusement par l'héliothérapie.

\* \* \*

---

I. REBOUL, Héliothérapie et tuberculoses externes (*Congrès international, 1905*).